Ahaxe-Alciette-Bascassan – Maison forte de Dorrea

Benoît Duvivier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7581>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Benoît Duvivier, « Ahaxe-Alciette-Bascassan – Maison forte de Dorrea », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Aquitaine, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7581>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Ahaxe-Alciette-Bascassan – Maison forte de Dorrea

Benoît Duvivier

Identifiant de l'opération archéologique : 025148

Date de l'opération : 2007 (SD)

- 1 Cette opération fait suite à celle réalisée en 2005 sur le château d'Ahaxe (relevé, sondage et nettoyage d'une fouille clandestine).
- 2 Ce château fait preuve d'une architecture nettement orientée sur l'aspect défensif et militaire par opposition à celle des maisons fortes généralement rencontrées au Pays basque.
- 3 Il possède toutes les caractéristiques d'une ancienne motte possédant une basse-cour avec son enceinte, et un donjon lui-même protégé par une enceinte supérieure.
- 4 Les résultats des premières études avaient mis en évidence plusieurs incertitudes :
 - 5 • imprécision dans le tracé et l'accès de la première enceinte,
 - 6 • absence de matériel représentatif suite au curage et à la destruction des couches archéologiques au droit du sondage clandestin au centre de la tour,
 - 7 • pauvreté des documents historiques.
- 8 Il convenait d'étendre les recherches à l'intérieur du donjon et de les orienter sur son environnement extérieur immédiat.
- 9 Une autorisation a été délivrée pour réaliser une tranchée dont le départ se situe à l'intérieur du donjon, au droit des fondations, et se poursuivant à l'extérieur jusqu'à l'enceinte.
- 10 **Sondage à l'intérieur de la tour**

- 11 Un sondage de 1 m² a été effectué avec pour objectif de vérifier les résultats obtenus au droit du sondage clandestin, de repérer un ou des niveaux d'occupation ainsi que la base des fondations de la tour.
- 12 Ce sondage a eu pour résultat de révéler la présence d'une épaisse couche composée de restes de petits mammifères (rongeurs, etc.) reposant sur une couche de destruction (tuiles, briques, etc.) confirmant les résultats du premier sondage. Ces restes proviennent de la présence d'une porte d'accès au premier étage ayant pu servir d'habitat pour de nombreuses générations d'oiseaux de proie, à l'origine de l'accumulation d'une épaisse couche de pelotes de déjection. Son épaisseur prouve une longue période d'inoccupation de la tour après son abandon.
- 13 Une très fine couche compacte avec quelques traces de charbons de bois recouvre ensuite une couche d'argile jaune issue de la décomposition du substratum ophitique ; associée à de gros blocs d'ophite elle ne donne aucune indication particulière (pas de matériel).
- 14 La découverte d'un objet métallique (pointe, épée ?) coincé entre des blocs et la paroi de la tour, ainsi que d'une monnaie illisible, ne permet pas d'apporter de renseignements complémentaires. La base de la fondation a été atteinte à 1,60 m sous le niveau du seuil d'entrée, soit 1,00 m sous le niveau actuel du sol.
- 15 Ce sondage confirme donc les premiers résultats constatés au centre de la tour à savoir l'élimination d'une épaisse couche de sédiments (dont les niveaux d'occupation médiévaux), évacuée à l'extérieur de la tour.
- 16 **Tranchée extérieure**
- 17 Une tranchée d'un mètre de largeur sur sept mètres de longueur a été réalisée depuis le parement extérieur de la tour jusqu'à l'emplacement présumé de l'enceinte supérieure.
- 18 Un sol constitué de galets a été dégagé au droit de la tour, mais il a été très vite constaté, du fait de la présence de céramiques postmédiévales à modernes, une destruction des couches archéologiques résultant probablement d'un ratissage de la zone.
- 19 Un sondage de 2 m² n'a pu être prolongé au-delà de 0,50 m de profondeur en raison de l'apparition de très gros blocs d'ophite s'étendant au-delà des limites de la tranchée.
- 20 Les restes de l'enceinte ont été repérés au droit de la tranchée ; c'est contre le parement intérieur subsistant qu'ont été découverts quelques tessons de céramique médiévale confirmant l'hypothèse d'un curage et d'une évacuation des déblais vers l'extérieur.
- 21 À l'emplacement de l'enceinte ponctuellement disparue, se développe une surface rubéfiée à laquelle sont associés de nombreux restes osseux.
- 22 À l'extrémité de la tranchée, l'amorce d'un mur perpendiculaire à l'enceinte matérialise la présence d'une construction adossée.
- 23 Cette opération a permis de restituer l'emplacement de l'enceinte supérieure, mais a malheureusement confirmé la destruction et le bouleversement des couches superficielles archéologiques dans les zones fouillées. Malgré ces résultats, il ne faut pas sous-estimer l'intérêt de ce site mal connu et menacé de disparition.
- 24 (Fig. n°1 : Localisation de l'opération) et (Fig. n°2 : Coupe stratigraphique)
- 25 DUVIVIER Benoit

ANNEXES

Fig. n°1 : Localisation de l'opération

(2007)

Fig. n°2 : Coupe stratigraphique

(2007)

INDEX

Index géographique : Aquitaine, Pyrénées-Atlantiques (64), Ahaxe-Alciette-Bascassan (64008)

operation Sondage (SD)

Index chronologique : Moyen Âge, Temps Modernes

Thèmes : argile, brique, céramique médiévale, céramique moderne, charbon de bois, château fort, destruction, donjon, enceinte, entrée, étage, fondation de bâtiment, galet, mammifère, monnaie, objet métallique, oiseau, ossement, sol, tuile

AUTEURS

BENOÎT DUVIVIER

BEN